

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon.

ABONNEMENT:

CANADA — 3s. 9d., payable invariablement d'avance.

ÉTRANGER — 6s. 3d. (Affranchir.)

On ne s'abonne pas pour moins de 6 mois

Si la guerre est la dernière raison des peuples l'Agriculture doit en être la première.



ANNONCES:

Première insertion . . . Scts. la ligne,
Insertions subséquentes 2 " "

Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

PARAISANT TOUTS LES QUINZE JOURS.

Nous remplaçons notre *Causerie* ordinaire par un extrait du *Rapport annuel du Ministre d'Agriculture*. Cet extrait, croyons-nous, intéressera hautement nos lecteurs, car il contient de précieux renseignements sur les organisations agricoles, sur ce qu'il y a de fait, et surtout sur ce qui nous reste à faire en faveur de l'agriculture.

Rapport Annuel de l'Honorable Ministre de l'Agriculture.

DE L'AGRICULTURE.

Si on jette un coup-d'œil sur notre industrie agricole, dans le voisinage des centres, on y trouve déjà les instruments, le bétail et la culture de la civilisation la plus avancée.

Il y a dix ans à peine que la création des expositions provinciales nous a permis de juger périodiquement des progrès réalisés soit dans l'éducation du bétail, la construction de nos instruments aratoires, ou l'obtention des produits. Prises dans leur ensemble, ces expositions sont l'expression la plus flatteuse de la position occupée par le Canada dans l'échelle du mérite agricole.

Elles sont reconnues égales à celles des états de l'Union, et des éleveurs distingués européens ont admis que nos expositions provinciales pouvaient rivaliser avec les concours réunis de l'Angleterre.

C'est depuis dix ans surtout que l'agriculture en Canada a réalisé les plus grands progrès. C'est pendant cette période que nous avons vu nos concours s'enrichir annuellement de nouvelles collections d'instruments perfectionnés, de nouveaux troupeaux améliorés de toutes les espèces. Longtemps les Etats-Unis avaient primé nos produits dans nos propres concours, longtemps ils avaient mérité une supériorité reconnue sur notre bétail et sur notre matériel. Mais peu à peu nos producteurs sont entrés en lice, et le succès est venu couronner leurs efforts. Aujourd'hui, nos éleveurs les plus distingués vont jusqu'aux

Etats-Unis enlever à leurs rivaux le premier prix du continent américain.

Ce résultat est immense et doit avoir des conséquences énormes; car il n'est plus douteux pour personne que la production agricole d'un pays est toujours proportionnelle au perfectionnement de son bétail et de son matériel. Là où les animaux de la ferme possèdent tous les caractères des races améliorées, là aussi se trouve une alimentation appropriée qu'une bonne culture peut seule produire.

L'agriculture c'est le bétail, a-t-on dit avec raison, et l'expérience des dix dernières années donne une nouvelle confirmation à ce principe. Avec le perfectionnement du bétail, nous avons vu s'augmenter les produits dans toute l'étendue de la province. Il est impossible de ne pas constater aujourd'hui un grand mouvement dans la bonne voie. Dans presque tous les comtés il y a quelques reproducteurs de choix dont l'influence se communique de proche en proche, dans un rayon tous les jours plus grand. Dans chaque paroisse et dans chaque canton, quelques cultivateurs distingués donnent aujourd'hui l'exemple des bonnes méthodes et d'une culture améliorante. La dissimulation des connaissances agricoles se fait donc maintenant sur tous les points de notre territoire, non-seulement pour des écoles d'agriculture, pour des publications périodiques habilement conduites, mais encore et surtout dans un nombre considérable de fermes bien tenues, dont la pratique est pleine d'enseignements précieux pour leur voisinage immédiat. Ces fermes sont autant d'écoles ouvertes à l'étude des cultivateurs sans préjugé, avides de perfectionner leur pratique. Ils trouvent là des troupeaux bien conformés et offrant tous les caractères désirables pour obtenir au plus bas prix une production abondante de viande, de lait ou de laine. Non seulement ils ont ainsi sous les yeux des types servant de modèles aux perfectionnements qu'ils veulent entreprendre pour leur propre compte, mais encore ils trouvent dans les élèves de ces agriculteurs distingués, des reproducteurs précieux, à des prix raisonnables et pouvant par un croisement judicieux, réaliser en quelque mois la transformation complète de leur bétail.

LES ORGANISATIONS AGRICOLES.

Les organisations agricoles existent dans tous les pays civilisés, et sont d'autant plus complètes que la civilisation est plus